

de se passer dans notre ville ; et quoique nous soyons étrangers à tout ce qui est purement politique, nous ne saurions l'être à tout ce qui trouble l'ordre public. Je m'empresse donc de vous écrire, pour vous recommander de faire tous vos efforts pour maintenir votre peuple dans la paix, lui faisant voir que la charité catholique embrasse tous les hommes, quelle que soit leur origine.

Comme on a osé dire et publier que " Lord Elgin était le dernier gouverneur de ce pays, que la fin commençait et que le Canada était perdu ", il est bien à craindre que les troubles ne soit par finis, si l'on prétend mettre à exécution de pareilles menaces. Espérons qu'il n'en sera rien et que Dieu préservera ce pays des horreurs d'une guerre civile.

Si toutefois, un semblable malheur arrivait, vous ne manquerez pas de maintenir le peuple dans la fidélité qu'il doit à son gouvernement. Il aura cette fois pour lui la bonne cause, et sous la protection du Dieu des armées, il se montrera ce qu'il fut en 1775 et 1812. D'ailleurs ce bon peuple depuis qu'il a embrassé la Tempérance, est comme un nouveau Samson qui seul mettait en déroute des armées entières. Ses cheveux sont repoussés depuis qu'il ne boit plus aucune boisson fermentée. Il pourra donc, à l'exemple de cet homme fameux ébranler, d'un seul coup les colonnes de toute machination ourdie contre le gouvernement établi.

J'apprends qu'il va se faire des assemblées pour approuver l'administration de notre excellent gouverneur. Déjà, dans plusieurs occasions semblables, le clergé s'est mis à la tête de son peuple, pour porter au pied du Trône le tribut d'amour et de confiance qu'avaient su se concilier ici les représentants de Sa Majesté. Vous connaissez que dans cette occasion, la religion a à s'acquitter d'un juste tribut de reconnaissance envers ce